

# Haches de guerre

Les bûcherons canadiens dans les forêts normandes de 1916 à 1919



DU 15 JUILLET  
AU  
31 DECEMBRE

Du mardi au dimanche de 11h à  
18h

Exposition conçue par les Archives  
départementales de l'Orne

DOSSIER DE PRESSE

# Haches de guerre

## Les bûcherons canadiens dans les forêts normandes (1916–1919)



**A partir du 15 juillet 2010**

### **Le corps forestier canadien en France pendant la Grande Guerre**

Avec l'enlisement du conflit en guerre de positions et le développement de la guerre sous-marine, les besoins en bois d'œuvre, utilisé pour les tranchées, les voies de chemin de fer, les baraquements, etc., augmentent considérablement. L'intensification de l'exploitation des forêts est indispensable pour

satisfaire les besoins des armées alliées. Le 15 février 1916, le gouvernement britannique sollicite l'incorporation au corps expéditionnaire canadien d'une main d'œuvre spécialisée.

Le premier bataillon forestier canadien est à pied d'œuvre en Grande-Bretagne à la fin du mois d'avril 1916.

Le 28 septembre 1916, une compagnie forestière canadienne est formée à Saint-Evrout-Notre-Dame-du-Bois (Orne). Le corps forestier canadien est constitué le 21 novembre 1916. Structuré en groupes régionaux, eux-mêmes subdivisés en districts composés d'un nombre variable de compagnies, le corps forestier est chargé de l'abattage, du débit et de l'expédition des coupes de bois qui lui sont attribués par le gouvernement français dans les forêts domaniales et privées.

De la fin de l'année 1916 au début de l'année 1919, 12 000 hommes du corps forestier canadien expédient vers le front plus de deux millions de m<sup>3</sup> de bois en provenance des forêts d'Aquitaine, de Franche-Comté, de Lorraine, du Nord-Pas-de-Calais, de Picardie mais aussi de Normandie.

Le savoir-faire des bûcherons canadiens, l'importance des moyens techniques et logistiques déployés ne laissent pas d'impressionner : vastes scieries démontables rapidement, voies de chemin de fer provisoires, treuils à vapeur, glissières, wagonnets témoignent de la grande technicité de la foresterie canadienne.

***Haches de guerre* vous invite à découvrir le rôle du corps forestier canadien, ses relations avec la population et les autorités locales, la vie quotidienne des bûcherons canadiens dans les forêts françaises en général, et dans les forêts normandes en particulier.**

**Les forêts ornaises d'Andaine, Bellême, Bourse, Écouves, Gouffern, La Trappe et Saint-Evrout constituent le cœur de l'exposition.**

## SOMMAIRE

<b>Présentation du Musée l'Emigration française au Canada</b>	<b>4</b>
<b>L'exposition « Hache de guerre, les bucherons canadiens dans les forêts normandes »</b>	<b>5</b>
– Un aspect méconnu de la vie à l'arrière : l'exploitation du monde forestier	
– Parcours de l'exposition	
<b>Informations pratiques</b>	<b>7</b>
– Horaires d'ouverture	
– Se rendre au musée	
– Tarifs individuels	
– Se renseigner	

## PRESENTATION DU MUSEE DE L'EMIGRATION FRANÇAISE AU CANADA



Illustration du lien historique privilégié entre le Canada et la France, ce Musée a été construit dans la commune de Tourouvre, dans le Perche, en région Basse-Normandie. De là, sont partis 282 émigrants français au début du XVII<sup>e</sup> siècle pour s'installer en "Nouvelle-France".

La région du Perche a la particularité d'être la souche de plusieurs grandes familles canadiennes comme les Pelletier, Gagnon, Tremblay, Rivard, Fortin, Bouchard ou Drouin. Ces familles comptent au XXI<sup>ème</sup> siècle des milliers et des milliers de descendants.

Sur 350 m<sup>2</sup> l'exposition permanente « Nouvelle-France, nouvelle vie » invite le public à suivre l'épopée d'un candidat à l'émigration de la prise de décision à l'installation définitive en passant par la traversée de l'Atlantique et la rencontre avec les populations Amérindiennes.

Centre d'interprétation de l'émigration française et percheronne au Canada, le Musée rend public l'actualisation des connaissances scientifiques sur le phénomène de l'émigration française avant 1760<sup>1</sup>.

Il est aussi un lieu de mémoire présentant les grandes pages de l'histoire communes entre la France et le Canada. C'est pourquoi, nous vous proposons, du 15 juillet au 31 décembre de découvrir l'exposition « Haches de guerre, les bucherons canadiens dans les forêts normandes ».

---

<sup>1</sup> Date de la fin du Régime Français en Amérique du Nord

## L'EXPOSITION « HACHE DE GUERRE, LES BUCHERONS CANADIENS DANS LES FORETS NORMANDES »

### UN ASPECT MECONNU DE LA VIE A L'ARRIERE : L'EXPLOITATION DU MONDE FORESTIER

La vie au front a fait l'objet de nombreux travaux de recherche, de publications, d'expositions. Les historiens s'intéressent de plus en plus à l'arrière, dont l'essentiel de l'activité était tendu vers la zone des combats.

A travers les activités du corps forestier canadien à l'arrière, c'est un monde peu connu qui est donné à voir, des populations étrangères très importantes qui apparaissent au grand jour : troupes alliées affectées aux activités d'approvisionnement et de logistique, prisonniers de guerre allemands, travailleurs russes, marins scandinaves, objecteurs de conscience donnent aux régions éloignées du front une connotation militaire insoupçonnée.

Les efforts de production, la solidarité entre les populations locales et les troupes alliées, l'entente cordiale, le quotidien des troupes étrangères, les occasions de réjouissances transparaissent à la lecture des archives ou à l'examen des photographies.

### La première exposition consacrée au corps forestier canadien en France



La présente exposition a pour ambition de faire mieux connaître une contribution méconnue des Canadiens à la première guerre mondiale. Si la présence ces Canadiens sur le front est bien connue des historiens, leur rôle dans la mobilisation des ressources forestières anglaises et surtout françaises pour l'effort de guerre n'a laissé dans la mémoire collective que des traces très diffuses, les principaux départements concernés ayant conservé peu de sources de la présence

canadienne sur leur sol.

La découverte dans les fonds iconographiques des Archives de l'Orne d'une photographie de bûcherons canadiens autour d'une locomotive de la *1st canadian forest company* en forêt de SaintÉvroult a amené le Département de l'Orne à reconstituer le fil de cette histoire dans l'Orne, en Normandie et, dans une moindre mesure, sur le territoire national. Si quelques travaux de recherche très ponctuels ont été réalisés, aucune exposition n'a à ce jour illustré le rôle du corps forestier canadien.

## LE PARCOURS DE VISITE

### **De nombreux documents inédits**

L'exposition *Haches de guerre* a sollicité les ressources documentaires et iconographiques de nombreuses institutions britanniques (*Imperial war museum, National library of Scotland*), canadiennes (*Bibliothèque et Archives du Canada, Musée de la guerre du Canada, Office national du film du Canada*) et françaises.

Les sources archivistiques officielles (archives militaires, préfectorales, judiciaires), la presse locale, figurent dans le parcours de l'exposition, structuré autour de ressources iconographiques inédites de grand intérêt.

### **Des films anglais, canadiens et français**

Les autorités britanniques et françaises ont eu à cœur de fixer sur la pellicule l'action du corps forestier canadien ou encore la célébration du Dominion Day sur une plage de Deauville. Ces films conservés par l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, l'Imperial war museum de Londres et l'Office National du Film du Canada sont présentés dans l'exposition.

### **Un ensemble exceptionnel de photographies**

L'exposition offre à la découverte le plus vaste ensemble de photographies jamais réuni sur ce thème. Outre le fonds des Archives de l'Orne, qui comprend plusieurs dizaines de photographies du corps forestier canadien à l'œuvre, et les fonds des institutions partenaires, le fonds de photographies (plus de 600) réalisées par Paul Lancre en 1918 et 1919 en forêt de Bellême constitue une documentation d'un intérêt exceptionnel. Photographe amateur à La Perrière, Paul Lancre a fixé sur ses plaques photo les hommes, les gestes, les matériels, les fêtes, les cérémonies comme les moments tristes avec un sens remarquable du cadre et de la composition et une méticulosité de documentariste.

### **Munnings, peintre anglais aux côtés du corps forestier canadien en France**

Alfred Munnings, peintre anglais qui deviendra par la suite président de la *Royal academy of arts*, est chargé de fixer sur la toile l'activité du corps forestier canadien. Il réalise 16 tableaux en forêts de Bellême, de Dreux, dans les Vosges et le Jura. Des fac-simile de ces peintures sont présentées dans l'exposition.

### **Découvrez le corps forestier canadien en 3D en forêt de Bellême**

A travers l'oeil du photographe Paul Lancre, ajoutez de la profondeur aux images de la première guerre mondiale. La stéréoscopie des plaques photographiques réalisées par Paul Lancre en 1918 et 1919 en forêt de Bellême est transposée par traitement numérique pour offrir une vision en 3D de l'image.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Horaires d'ouverture

Les Muséales de Tourouvre sont ouvertes :

- du mardi au dimanche de 11h à 18h entre le 1<sup>er</sup> juin et le 30 septembre,
- du mercredi au dimanche de 14h à 18h et du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre

### Se rendre au musée

Tourouvre, dans l'Orne, se situe

- à 45 min d'Alençon : prendre la RN 12 direction Paris (sortie Tourouvre)
- à 1h20 du Mans : prendre l'A28 direction Alençon puis la RN 12 (sortie Tourouvre)
- à 1h30 de Paris : prendre l'A13 direction Rouen/Versailles puis l'A12 direction Dreux et rejoindre la RN12 (sortie Tourouvre)
- à 1h45 de Caen : prendre la N158 direction Falaise puis suivre les directions Argentan, Sées, Mortagne-au-Perche, Tourouvre (via RN12).

Nous sommes dans le bourg de Tourouvre à quelques centaines de mètres de l'église.

### Tarifs individuels

#### Visite libre

Muséales de Tourouvre (Musée de l'Emigration française au Canada et Musée des Commerces et des Marques)

Adultes 5€

Scolaires 3€.

Musée de l'Emigration française au Canada seul

Adultes 4 €

Scolaires et étudiants 2 €

Enfants moins de 10 ans : gratuit

### Se renseigner

Muséales de Tourouvre

15 rue Mondrel - 61 190 Tourouvre

Tel : 02 33 25 55 55

Site internet : [musealesdetourouvre.com](http://musealesdetourouvre.com) ou [mefactourouvre.over-blog.com](http://mefactourouvre.over-blog.com)

Mail : [mefactourouvre@orange.fr](mailto:mefactourouvre@orange.fr)

Contact presse : Anne-Claire Fillâtre, responsable Médiation